

CHABBAT 6 MAI 2023 - 15 IYAR 5783



Vol.10 No.30

PARACHA ÉMOR *en bref*

La transmission des mitzvot par la parole- Lévitique 21, 1 - 24, 23



« Parle aux prêtres, fils d'Aharon et dis-leur »

La paracha de Emor (« Parle ») commence par l'énoncé des lois concernant les Cohanim (les « prêtres »), le Cohen Gadol (le « Grand-Prêtre ») et le service du Temple : un Cohen ne doit pas se rendre rituellement impur par le contact avec un cadavre, si ce n'est lors de la mort d'un parent proche. Il ne peut épouser une femme divorcée ou qui s'est déshonorée par la débauche. Le Cohen Gadol ne peut épouser qu'une femme vierge. Un Cohen atteint d'une difformité physique ne peut effectuer de service dans le Temple, de même qu'un animal atteint d'une malformation ne peut y être offert. Un veau, un agneau ou un chevreau nouveau-né doit être laissé avec sa mère pendant sept jours. Il est interdit d'abattre un animal et sa progéniture le même jour. La paracha énumère ensuite les Convocations Saintes, les fêtes du calendrier juif : le Chabbat hebdomadaire, le sacrifice pascal le 14 du mois de Nissan vers le soir et les sept jours de la fête de Pâque (Pessa'h) commençant le 15 Nissan. L'offrande du Omer sur les prémices de la moisson d'orge a lieu au second jour de la fête de Pâque à partir duquel, pendant quarante-neuf jours, a lieu le compte du Omer qui aboutit à la fête de Chavouot, le cinquantième jour. « Une commémoration de sonnerie de Choffar » a lieu le premier Tichri (Roch Hachana) ; le 10 Tichri un jour de jeûne solennel (Yom Kippour) ; la fête de Souccot pendant laquelle, à partir du 15 Tichri, on réside dans des cabanes et l'on prend les « quatre espèces » (palmier, myrte, saule et cédrat), suivie immédiatement par la fête du « huitième jour » de Souccot (Chémini Atséret). La Torah évoque ensuite l'allumage de la Ménorah du Temple et le pain de proposition (Lé'hem Hapanim) placé chaque semaine sur la table du sanctuaire.

**1- HORAIRE DES OFFICES
DE CHABBAT 2023 - 5783**

A) VENDREDI SOIR

5 MAI 2023 - 14 IYAR 5783

Pessah Chéni - Hilloula
Rabbi Meir Baal Haness

Allumage: 19H47

Minha Kabbalat Chabbat: 18h45

Le Soir **OMER 30**

B) CHABBAT ÉMOR

6 MAI 2023 - 15 IYAR 5783

Chahrit: 8H15 - Chiour: 18H20

Min'ha de Chabbat: 19h20

Seouda Shlishit suivi de Arvit

Fin du Chabbat: 20h52

Rabenou Tam: 21h19

Le Soir **OMER 31**

**2- HORAIRE DES OFFICES DE SEMAINE
DIMANCHE 7 MAI 2023 - 16 IYAR 5783**

Chahrit: 7H30

Min'ha suivi de Arvit: 19h00 suivi
de la Azkara de M. Elie Elbaz Z"L

Le Soir **OMER 32**

LUNDI 8 MAI - 17 IYAR 5783

Chahrit: 6h00 - 7h00

Minha: 18h40 suivi de

Hilloula Rabbi Simon Bar Yohai

Le Soir **OMER 33**

MARDI 9 MAI AU VENDREDI 12 MAI

Chahrit: 6h00 - 7h00

Min'ha de la semaine

suivi de Arvit: 19h35

Le Soir **OMER 34-35-36-37**

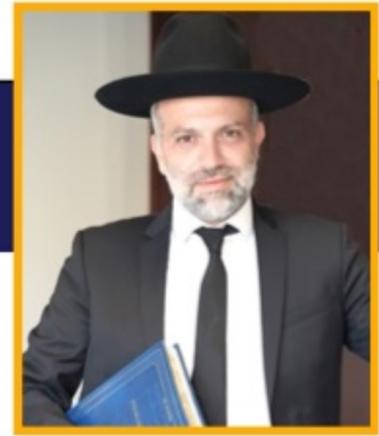
**GRAND SHABBATON AVEC
RAV YEHIA BENCHETRIT
VENDREDI & SHABBAT 19 MAI 2023
SOYEZ DES NÔTRES**



Kollel Hékhhal Shalom
Dédié à la mémoire de
Éliran Elbaz Z"L et Yaacov Saltiel Z"L
BH, Le programme des cours
du Kollel reprendrons
dans 2 semaines



Rabbin Jérémie Asseraf



Emor se termine par l'incident lors duquel un homme fut exécuté pour blasphème et l'énoncé des peines applicables en cas de meurtre (la mort) et de blessure à son prochain ou dégradation de sa propriété (compensation financière).

HAFTARA ÉMOR en bref Ézéchiel 44:15-31

La haftarah de cette semaine traite de diverses lois relatives aux *kohanim*, les prêtres, un sujet également abordé en détail dans la première partie de la partie de la Torah de la semaine. Ézéchiel prophétise sur le service des *cohanim* dans le troisième temple sacré qui sera reconstruit après la rédemption finale. Le prophète décrit leurs vêtements sacerdotaux, leurs soins personnels, avec qui ils peuvent et ne peuvent pas se marier, et leurs exigences de pureté particulières qui les empêchent d'entrer en contact avec un cadavre, à moins que ce ne soit pour un proche parent. Il parle également de leur vocation d'enseignants et de chefs spirituels. Le prophète transmet la parole de D.ieu : « Tu ne leur donneras aucune possession en Israël ; je suis leur possession ». Les *kohanim* ne reçoivent pas de part en Terre d'Israël, mais ils participent aux sacrifices ainsi qu'à diverses dîmes.

L'homme et la femme Quelle différence?

par Manis Friedman (fr.chabad)



Au moment où D.ieu créa Adam et qu'il ouvrit les yeux pour la première fois, quel était son profil psychologique ? Il n'avait pas de complexe d'Œdipe parce qu'il n'avait pas de mère. Il n'avait

pas de traumatisme de naissance, parce qu'il n'était pas né. Il n'avait pas de rivalité avec un frère... à quoi ressemblait cet homme ? De quoi était fait son psychisme ? Il est intéressant de noter qu'Adam n'avait pas non plus d'instinct de survie. C'est pourquoi, lorsque D.ieu lui dit « Le jour où tu mangeras de cet arbre, tu mourras », Adam ne fut pas impressionné. « Ah, alors je mourrais... » Mais s'il n'avait pas même d'instinct de survie, que pouvait-il bien avoir à l'esprit ? De fait, Adam avait un désir de mort. C'était ça son psychisme. Il avait une pulsion de mort parce que la vie semblait si peu naturelle. Dans un sens, lorsque D.ieu dit « De la poussière tu viens et à la poussière tu retourneras », cela décrivait le psychisme d'Adam. « Je viens de la poussière, je veux retourner. » Retourner à quoi ? À la poussière. Au néant. Les hommes, jusqu'à aujourd'hui, ont ce complexe. Si vous lui ôtez tout ce qui est superficiel, ses ornements – sa voiture, son argent et ses chaussures en daim – il ne reste rien, rien d'autre que de la poussière. Chaque homme est terrifié à l'idée qu'à la fin de sa vie, la valeur cumulée de son existence sera insignifiante, quel que soit ce qu'il ait pu accomplir. Tout au fond de lui, il a peur que tout disparaisse et qu'il sera condamné à demeurer un néant, une non-entité, un zéro. Les femmes ne souffrent pas de cela. Une femme n'a pas peur ou ne s'inquiète pas de sa propre insignifiante. Car, de fait, celle-ci n'existe pas. En effet, Ève ne fut pas créée à partir de la poussière, mais à partir d'Adam. Ainsi, alors qu'un homme craint d'être réduit à son néant originel, si vous effacez tous les accomplissements, toutes les réalisations, d'une femme, celle-ci sera réduite à... un homme. Si vous supprimez l'égo d'une femme, elle ne devient pas rien, elle devient lui. Elle se perd en lui. Si vous supprimez l'égo d'un homme, il ne se perd pas en elle, il devient néant. C'est la raison pour laquelle un homme a besoin d'accomplir. Il doit accomplir



CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



parce qu'il a besoin de démentir son insignifiance. Une femme, en revanche, n'a pas besoin d'accomplir pour exister. Elle a besoin d'accomplir pour être appréciée. Parce que si vous n'êtes rien et que vous voulez devenir quelque chose, alors accomplir est fondamental, et, plus que de tout autre chose, vous avez besoin de respect. Le respect envers vous signifie que vous êtes quelque chose. Une femme, qui ne craint pas d'être réduite à néant, ne comprend pas et ne peut tolérer que son existence ne soit pas appréciée. Ainsi, ce dont une femme a le plus besoin, c'est d'appréciation. Le Talmud enseigne qu'un homme se doit d'honorer sa femme et d'être très attentif à ses sentiments. Un homme doit être prudent avec l'honneur de sa femme, car une femme est particulièrement sensible à l'injustice. Ce n'est pas là une qualité secondaire de la femme. Au cœur même de l'être féminin se trouve l'injustice qui la fait souffrir. Elle est traitée comme si elle n'était rien, alors que c'est faux. Elle est quelque chose, et cette injustice lui fait mal. Lorsqu'un homme est traité comme un moins que rien, ce n'est pas l'injustice qui le fait souffrir – c'est la vérité qui le fait souffrir. Il n'est rien et déteste qu'on le lui rappelle. Sa réaction n'est pas celle qui répond à une injustice, ce n'est pas une indignation face à quelque chose d'immoral, c'est une douleur personnelle. Alors que, chez une femme, quelle que soit la façon dont elle ait pu être maltraitée ou accablée, cela demeure essentiellement un problème d'injustice et de morale pour elle.

C'est pourquoi il arrive qu'une femme soit maltraitée pendant des années dans une relation, et tout ce temps-là elle se dit qu'elle le mérite. Un homme n'est pas capable de cela. Il ne peut pas dire « Je le mérite », parce que là n'est pas la question. La question, pour l'homme, est « Est-ce que j'existe, ou non ? » Si vous me maltraitez, alors je n'existe pas, et je ne peux pas supporter cela. Je ne peux pas être réduit à néant et continuer à vivre. Une femme, en revanche, se dit simplement « Je le mérite, donc ce n'est pas une injustice ». De la sorte, elle peut continuer à vivre. Cela explique pourquoi les hommes sont agressifs. Un homme a désespérément besoin d'être reconnu comme étant quelque chose et a donc besoin de faire ses preuves, d'accomplir, d'acquérir. C'est ce besoin d'acquérir qui est agressif. Une femme, de son côté, est déterminée à conserver ce qui est à elle, à demeurer elle-même. Et quelle que soit l'intensité avec laquelle

elle réalise cela, ce n'est pas agressif, car son but n'est pas d'acquérir, mais de préserver. Lorsque le lion part en chasse, il est agressif. Lorsque la lionne part en chasse, elle essaie de faire vivre sa famille. Bien qu'elle puisse être encore plus violente que le mâle, ce n'est pas de l'agression, c'est de la subsistance. Si vous menacez un ourson à proximité de sa mère, vous vous exposez à de gros ennuis. Vous allez dire « Cette mère est agressive ». Pourtant, elle ne l'est pas. Elle est totalement passive. Si vous ne présentez aucune menace, elle ne vous cherchera pas querelle. Elle ne veut rien vous prendre. Elle veut seulement préserver ce qu'elle a et elle le fera féroce. Mais il s'agit de préservation, ce n'est donc pas de l'agression. Le lion mâle, lui, veut ce que vous avez, et il est déterminé à vous le prendre. Ainsi, même s'il le fait gentiment et avec douceur, c'est de l'agression. Même la plus subtile et raffinée des séductions est une agression, parce qu'il s'agit d'obtenir ce qui ne vous appartient pas. Vous êtes en quête, vous voulez acquérir, vous êtes un prédateur. Un prédateur doux et raffiné, certes, mais même cela est agressif. Les hommes sont appelés « agressifs », parce qu'ils cherchent quelque chose qu'ils n'ont pas. Les femmes sont appelées « passives », parce qu'elles ne cherchent pas nécessairement quelque chose qu'elles n'ont pas ; elles aiment ce qu'elles ont. Nous ne parlons pas de possessions matérielles, mais psychologiques. Ceci nous aide à comprendre la bénédiction que les hommes et les femmes font avant la prière du matin. Un homme dit « Merci de ne pas m'avoir fait femme ». Un homme est reconnaissant pour ce qu'il n'est pas, parce qu'il ne peut pas affirmer de façon positive et dire « Merci pour ce que je suis ». Il n'est jamais certain d'être quoi que ce soit. Une femme dit « Merci de m'avoir faite telle que Tu souhaites que je sois ». Une femme peut faire une affirmation positive sur elle-même, car elle sait qu'elle existe, et elle est reconnaissante pour ce qu'elle est.

Le gène cohen Par Elisha Greenbaum

Avez-vous déjà remarqué dans une synagogue l'incroyable diversité des personnes qui se promènent dans les allées ? Difficile de croire que nous avons quelque chose en commun, sans parler d'une ascendance et d'une religion communes. À la fin des années 90, une étude a tenté de prouver que les *cohanim* (prêtres), quelle que soit leur apparence, descendent tous d'un ancêtre paternel commun. Les généticiens ont prélevé des échantillons d'ADN sur des centaines de *cohanim* et ont



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

COHEN GEORGES ELIEZER Z"l	16 IYAR - 7 MAI.
SOL BAT RAHEL Z"l	17 IYAR - 8 MAI.
ZRIHEN FREHA Z"l	19 IYAR - 10 MAI.

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: M. DANIEL KNAFO, SÉOUDA HODAYA pour un remerciement envers HASHEM

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1) M. DANIEL KNAFO à la mémoire de MEIR KNAFO Z"l. 2) MARCO ABENHAIM SÉOUDA HODAYA pour EVA MASLIAH bat DINA

MICHMARA - RAPPEL

Chers Amis,
Les prières du 11ème mois de
M. ELIE ELBAZ Z"l
auront lieu, **Dimanche 7 NMAI 2023 à 19h00**
Minha, Limoud, Arvit suivie de Séouda

femme a peut-être précipité ce terrible événement, mais le crime fut commis par l'Égyptien. Cette triste exception ne fait que démontrer combien toutes les autres Juives étaient remarquablement modestes et chastes. L'incident le plus grave et le plus malheureux de toute la période de leur servitude ne fut pas un cas d'adultère, à D.ieu ne plaise, mais un cas de viol. Il est tout à l'honneur de nos ancêtres d'avoir lutté pour rester fidèles, quelles que fussent les tentations, quels que fussent les dangers, et d'y être parvenus presque sans exception. C'est ce fier héritage qu'ils nous ont légué. Les mariages juifs à travers l'histoire sont un modèle pour toute l'humanité, et les serments et les liens qui nous unissent à nos conjoints et à notre Créateur resteront fermes et inébranlables pour l'éternité.

cherché des marqueurs communs sur le chromosome Y. Ils ont découvert que plus de la moitié des *cohanim* avaient un ancêtre paternel commun. Ils ont découvert que plus de 98 % des hommes ayant une tradition familiale de prêtrise présentaient des signes de descendance du même arrière-arrière-arrière-grand-père. Je trouve fascinant que le frère aîné de Moïse, le grand prêtre biblique Aaron le Cohen, ait vécu il y a quelque 3300 ans, ait légué sa signature génétique à ces hommes. Les *cohanim* ashkénazes, sépharades, yéménites et italiens peuvent en effet remonter jusqu'aux Juifs de l'Exode. Et si la science moderne nous a donné les moyens de prouver l'existence d'une ascendance commune, la prochaine étape n'est-elle pas logiquement de nous consacrer à notre objectif commun : la Torah et les mitsvot de D.ieu ?

Le gène de la fidélité

Récemment, je suis tombé sur une statistique qui m'a absolument bouleversé. Selon un laboratoire australien, près d'un quart des tests ADN effectués démontrent que le père présumé n'est pas le véritable parent biologique. Un quart ! Comparez ce triste bilan à celui des Juifs tout au long de l'histoire. Que se passerait-il si la femme d'un *cohen* commettait un adultère ? L'enfant illégitime qui en résulterait serait un *cohen* présumé. Il rejoindrait son « père » sur l'estrade et réciterait la bénédiction sacerdotale ; il aurait droit à la première montée au Séfer Torah. Il transmettrait une tradition de prêtrise à ses propres fils... Mais en réalité, il n'est pas un *cohen*, et son ADN et celui de ses futurs descendants masculins ne porteraient pas ces marqueurs cruciaux. Cependant, près de 100 % des hommes ayant une tradition familiale de prêtrise descendent de *cohanim*. De génération en génération, les femmes juives ont été fidèles à leurs maris et à leur tradition. Quel bel exemple de fidélité ! Les généticiens décrivent ces résultats comme « le plus haut niveau de certitude de paternité jamais constaté », et il n'y a aucune raison de supposer que leurs sœurs mariées à des Lévités et à des Israélites étaient moins fidèles à leur époux et à leur religion. Ce dévouement envers nos conjoints et notre D.ieu a toujours été la voie des Juifs. Même pendant notre esclavage en Égypte, soumis aux exigences capricieuses d'une nation maléfique, nos femmes se sont distinguées. Le livre du Lévitique rapporte le seul exemple d'illégitimité, fruit du viol d'une Juive par un surveillant égyptien. La Torah laisse entendre que le comportement aguicheur de cette